

Editorial

Autor(en): **Trolliet, Charles**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **143 (2001)**

Heft 7: **w**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

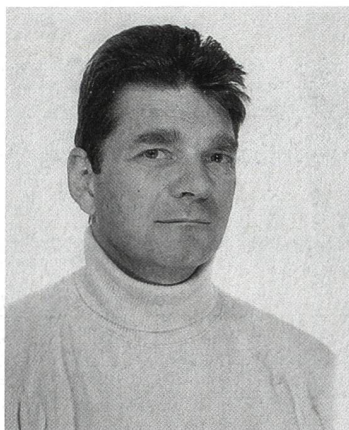
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chères lectrices, chers lecteurs

Depuis quelques années notre société s'est aperçue qu'elle ne pouvait pas échapper à une nécessité de notre monde moderne, la communication.

Celle-ci doit s'effectuer sur deux axes, la communication externe et la communication interne. En matière de communication externe, notre profession cherche encore ses repères: nous voulons donner au grand public une image positive des vétérinaires, démontrer notre compétence dans les domaines variés de nos activités, prouver que nous sommes les personnes de référence aussi bien en ce qui concerne la santé animale que de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la santé publique vétérinaire («Veterinary Public Health»). Nous voudrions aussi que ce même public prenne conscience de nos efforts pour défendre les animaux, de nos succès en matière de législation, de notre intérêt pour une formation de qualité pendant nos études ainsi que par la suite. Malheureusement, comme on le dit souvent, une bonne nouvelle n'est pas une nouvelle et il est très difficile d'amener les médias, quels qu'ils soient, à répercuter une information positive. Ce sont beaucoup plus les scandales, qu'ils soient vrais ou inventés, dont sont friands les journalistes, ce qui nous amène malheureusement à devoir trop fréquemment adopter une position de réaction. Communiquer de bonnes nouvelles n'est souvent possible que par des contacts personnels avec les journalistes. Il faut cependant noter que la SVS est de plus en plus régulièrement présente dans la presse et que les communiqués que nous diffusons régulièrement sont publiés dans plusieurs journaux. C'est un travail de longue haleine que de «faire son trou» dans la jungle des médias et ce travail est d'autant plus difficile que les moyens financiers dont nous disposons sont limités. L'organisation d'une conférence de presse coûte rapidement quelques milliers de francs si on veut le faire de façon professionnelle et, pourtant, c'est par ce biais que les chances sont les meilleures de nouer des contacts avec les représentants des médias. Une campagne de presse, quant à elle, représente vite l'ensemble du budget communication annuel de la SVS...

Notre site Internet est un autre moyen de présenter notre société et notre profession. Il offre déjà maintenant, grâce au travail de Christian Straumann, de nombreuses informations mais, après quelques années d'existence, il nécessite peut-être une redynamisation pour rester à la page. La gestion de ce site représente un gros travail et donc des frais



non-négligeables en matière de salaires. Je suis toutefois persuadé qu'il est un instrument d'avenir, aussi bien en matière de communication externe qu'interne. La liste de messagerie qui lui est jointe nous permet d'échanger de nombreuses informations et réflexions entre collègues qui profitent souvent à bien d'autres membres de la SVS.

Ceci m'amène à parler de communication interne, un souci presque plus important encore la communication externe car si, pour cette dernière, l'excuse du goût des médias pour le sensationnel et des moyens financiers limités peut s'appliquer, elle n'a plus cours pour l'information des membres. Le problème est malheureusement ailleurs: nous disposons, outre Internet, de deux moyens pour informer ces derniers: les Archives Suisses de Médecine Vétérinaire et plus particulièrement leur partie d'information et les divers envois adressés directement à chacun. Hors, quant on prend le temps de discuter avec plusieurs de ces membres, il faut bien constater que l'information ne passe qu'au compte-gouttes. Cela est frustrant et on en vient à se demander parfois si les efforts faits se justifient vraiment... Si les membres de la SVS souhaitent être informés, il faut aussi qu'ils fassent l'effort de prendre connaissance des informations qui leur sont fournies!

Pourtant je suis loin de me décourager et je reste persuadé de l'importance pour notre société et notre profession de savoir utiliser toutes les formes et toutes les possibilités de communication aussi bien externes qu'internes. Je souhaite simplement que ces efforts soient soutenus par tous les membres de la SVS, dans l'intérêt de chacun.

cordialement

Charles Trolliet,
mandataire RP